PAVILION OF THE KINGDOM OF MOROCCO 2026

La Biennale di Venezia

61. Esposizione Internazionale d'Arte

Partecipazioni Nazionali

PAVILLON DU ROYAUME DU MAROC

61e EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART – LA BIENNALE DI VENEZIA

Le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication est heureux d'annoncer la participation du Royaume du Maroc à la Biennale Arte 2026, avec un pavillon national présenté pour la première fois à l'Arsenale.
À l'occasion de la 61e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia, le Pavillon du Maroc présente *Asəṭṭa*, un projet de l'artiste Amina Agueznay et de la curatrice Meriem Berrada.

Pour son pavillon national à la 61e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia, le *Royaume du Maroc* présente *Asəṭṭa*, une installation monumentale d'*Amina Agueznay*. Conçue spécifiquement pour la Salle des Artiglierie et portée par *Meriem Berrada*, Asəṭṭa propose une réflexion sur la transmission des savoir-faire traditionnels et la mémoire partagée. Elle s'articule autour de la symbolique du seuil, en résonance avec le thème de cette édition choisi par Koyo Kouoh, « *In Minor Keys* ».

Un Pavillon façonné par les résonnances d'une mémoire partagée

Au cœur de l'Arsenale, l'installation *Asəṭṭa* – terme Amazigh désignant un tissage rituel – incarne la relation aux territoires, aux gestes et aux voix qui traversent et nourrissent les pratiques artisanales du Royaume.

Le Pavillon marocain s'inscrit dans une présence *In Minor Keys* (en notes mineures) – thème de cette 61e édition de la Biennale – en privilégiant l'écoute des récits subtils, des pratiques discrètes et des mémoires qui se transmettent de main en main.

« Le patrimoine est une matière vive, et l'innovation, son souffle »

- Amina Agueznay

Amina Agueznay, tisseuse de gestes et d'histoires

Depuis plus de vingt ans, Amina Agueznay développe une démarche profondément enracinée dans les savoirs et les pratiques vernaculaires marocaines. Formée à l'architecture, elle conçoit ses œuvres comme des espaces à habiter, où l'échelle, le rythme et la matérialité s'ajustent au lieu d'implantation.

Au fil d'ateliers, de résidences et de missions de terrain à travers le Royaume, l'artiste travaille au plus près des communautés locales : tisserandes, brodeuses, vanniers, bijoutiers, apprentis artisans, maîtres artisans et cheffes d'atelier. Ses installations, de *Noise* à *Curriculum Vitae*, de *Aouinates* à *Fieldworks*, témoignent d'une attention constante aux gestes vernaculaires, aux filiations et aux transmissions invisibles. Ses œuvres se distinguent par une monumentalité discrète, qui ne trahit jamais l'essence de la matière ; une pratique où chaque trame, tresse, enroulage, couture porte un récit, mais aussi des silences ; et une recherche continue sur la manière dont l'art peut relier territoire, corps, mémoire et paysage.

Asəṭṭa : une seconde peau pour la Salle des Artiglierie

Spécialement pensée pour le pavillon marocain, *Asəṭṭa* laisse émerger des strates de temps, des fragments de récits et des mémoires intimes. L'installation explore la notion de seuil, la *âatba* – ce passage entre intérieur et extérieur, privé et public, sacré et profane, au cœur des architectures traditionnelles marocaines. Chargé de rituels, ce seuil devient un espace habité, un lieu de transition actif.

« Asəṭṭa est tout un hommage à ces talents souvent invisibles : les détenteurs et détentrices de savoir-faire séculaires. Ils sont ici conviés non comme figures périphériques mais comme personnes-ressources, témoins d'un ancrage dans un espace de transmission vivante où la création artisanale n'est jamais fétichisée mais activée comme langage, comme pensée en acte. Une archéologie vivante de ces gestes, transmis, transformés, magnifiés, qui continuent de modeler des formes nouvelles à partir d'héritages ancestraux ; un gage de reconnaissance adressée à celles et ceux qui, en mode mineur, contribuent à la beauté du monde. »

- Meriem Berrada

Tisser ensemble : un compagnonnage créatif

Depuis leur première collaboration autour de *Noise* (une bibliothèque de matières née d'un atelier de tissage mené en 2018 à Assilah), Amina Agueznay et Meriem Berrada entretiennent une relation fondée sur une même passion pour l'ouvrage manuel et les formes vernaculaires du patrimoine. « *Amina aime les matières brutes, elles lui sont précieuses* », souligne Meriem, qui perçoit derrière chaque œuvre un ensemble de présences : des mains, des récits, des fidélités enracinées dans les régions marocaines.

L'exposition sera visible du 9 mai au 22 novembre 2026 à l'Arsenale, à Venise.



Vue de l'exposition Ankabouth, *2015-2016. © Yasmina Bouzid*
Courtesy Société Générale

À propos du Pavillon du Royaume du Maroc

Dans le cadre de la Vision du *Royaume du Maroc* en matière de valorisation des arts et de la création contemporaine, et afin de renforcer la visibilité des artistes nationaux à l'échelle internationale, le *Pavillon du Maroc à la Biennale Arte* 2026 met à l'honneur la scène culturelle marocaine. Porté par le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ce pavillon s'inscrit dans la stratégie nationale de promotion des arts et des artistes, et témoigne de l'engagement du Royaume en faveur d'une création exigeante, ancrée et pleinement ouverte sur le monde.

« Nouer les fils de la tradition et de l'innovation, tisser des liens entre les récits et les mémoires, telle est la proposition artistique et philosophique du pavillon du Maroc » , souligne le Commissaire général du Pavillon M. Mohamed Benyaacoub.

En parfaite résonance avec le thème de cette édition, *« In Minor Keys »*, le Pavillon du Royaume du Maroc se veut un espace de recherche, de résonance et de dialogue, où la création marocaine s'inscrit pleinement dans les dynamiques artistiques internationales.

COMMISSAIRE
Mohamed BENYAACOUB

CURATRICE
Meriem BERRADA

EXPOSANTE
Amina AGUEZNAY

LIEU
Arsenale

`

CONTACT PRESSE

ÉQUIPE DU PAVILLON
Zora EL HAJJI · Chargée des Relations Extérieures · relations.asetta@gmail.com

PRESSE INTERNATIONALE
Claudine Colin Communication – FINN Partners
Tahani Marie SAMIRI · tahani.samiri@ innpartners.com

À propos de l'artiste

Amina Agueznay *(née en 1963 à Casablanca, Maroc)* est une artiste multidisciplinaire qui allie des éléments de structure, des médiums traditionnels réinterprétés, et la participation collective dans des œuvres aux échelles variées, allant de l'infiniment petit au monumental.
Après avoir étudié l'architecture aux États-Unis, où elle a exercé pendant une décennie, Agueznay retourne au Maroc pour mener des recherches approfondies sur les pratiques artisanales traditionnelles.
Ses installations monumentales – telles que *Skin (2011)*, *Noise (2016)*, et *Curriculum Vitae (2021)* – sont souvent issues de projets participatifs, dans un dialogue continu avec des artisans chevronnés.
En combinant des structures architecturales et archéologiques avec le travail manuel, l'œuvre d'Amina Agueznay évoque l'art essentiel de la transmission.
De ses ateliers collectifs à ses installations muséales, son travail révèle un imaginaire contemplatif, toujours en harmonie avec son espace d'implantation ou de recherches et respectueux de ses dynamiques.
Elle expose dans de nombreuses institutions internationales *(Red Sea Museum Jeddah, Ford Foundation New York, Mucem, Haus der Kulturen der Welt, Centre Pompidou-Metz, MACAAL...)*. Sa pratique relie design, architecture, artisanat, transmission et terrain.

À propos de la curatrice

Meriem Berrada *(née en 1986 à Fès, Maroc)* est directrice artistique et commissaire d'expositions. Elle est lauréate du *MoMA/CCL* International Curatorial Institute.
Sa pratique s'attache aux expressions créatives du continent africain et du monde arabe, avec une attention particulière portée aux articulations entre arts et artisanat dans les narrations contemporaines, ainsi qu'à la photographie.
Elle a récemment assuré la direction artistique du *Tasweer* Photo Festival au Qatar. Berrada a été co-commissaire de la 13e édition des *Rencontres de Bamako* ainsi que l'exposition *Ce qui s'oublie et ce qui reste* au Palais de la Porte Dorée, Paris (2020).

En 2016, elle pilote la création du Musée *MACAAL*, dont elle continue d'assurer la direction artistique, en développant des programmes structurants notamment le Bootcamp destiné à la formation de jeunes professionnels des musées en Afrique. Mentore et membre de jurys, elle participe également à des conversations internationales sur les pratiques curatoriales et muséales *(Harvard University, Museum of Tomorrow Roundtable San Francisco, IKT Congress).*